



Au chevet de notre mémoire ?

Billet inspiré d'un entretien avec Mgr Bertrand Blanchet

Mgr Blanchet m'a ouvert sa porte une seconde fois cette semaine et nous avons approfondi certaines perspectives que nous avions évoquées dans la parution «Au chevet de l'aide médicale à vivre» dans l'infolettre du jeudi 30 mars dernier.

D'emblée je dois corriger une inexactitude que j'avais introduite dès les premières lignes en affirmant que le Projet de loi 11 actuellement discuté inclut le suicide assisté, ce qui n'est pas le cas. Bien que la Loi fédérale C-39 adoptée récemment parle d'aide médicale à mourir auto administrée, ce qui est le suicide assisté, au Québec, on parle bien seulement d'euthanasie, qu'on tient à appeler «Aide médicale à mourir». Ça reste tout-de-même loin d'être banal.

«Savoir d'où on vient...»

Notre discussion libre nous a rapidement conduits sur le plan fondamental de notre identité en tant que population établie en ce beau pays depuis plus de 400 ans, ce qui est un autre sujet délicat. Et pour quoi donc n'est-il pas facile de regarder qui nous sommes dans la perspective de toute notre histoire, qui semble souvent plutôt débiter autour de 1960? On a parfois l'impression que ce qui nous a définis avant la révolution tranquille mérite un oubli sans appel...

Nous avons un problème collectif de mémoire. «Je me souviens»? Plutôt: «Je ne me rappelle plus!» En réalité, nous n'aimons pas notre histoire. Mgr Blanchet identifie trois raisons pour lesquelles nous sommes dans cette posture. En premier lieu, à cause des relations problématiques que nous avons entretenues avec les autochtones. Ensuite, ayant été un peuple conquis par les Anglais, notre histoire apparaît comme une suite de revendications. Enfin, nous n'aimons pas ce que l'Église a fait alors qu'elle était toute puissante, tant avec les gouvernements de la société civile qu'en termes de pressions sur la conscience des personnes. Soit.

Comment faire aboutir cette phase de rejet, cette crise d'adolescence qui s'éternise? En osant dresser l'inventaire des bons coups, en cessant de buter sur les mauvais, en assumant notre héritage, bref, en devenant adultes, nous sommes libres pour nous propulser encore plus loin avec maturité et sagesse.

On sent que cet enjeu collectif majeur veut émerger depuis un certain temps au Québec. Il se trouve des penseurs qui l'abordent sans complexes, comme on l'a vu dès le colloque organisé par l'abbé Martin Lagacé et l'Observatoire Justice et Paix sur le thème de la **guérison de la mémoire**. Les festivités «**Villagegiture et tradition**» qui surgissent dans nos communautés sont autant de pas dans cette direction.



«...pour choisir où s'en aller.»

En rapport avec l'aide médicale «à vivre» dont nous avons parlé il y a quelques semaines, cela nous invite précisément à renouer avec une bonne partie des motivations qui ont poussé nos ancêtres à traverser l'Atlantique: construire un monde nouveau sur l'appui de la générosité naturelle qui repose dans le cœur de l'être humain. C'est à partir de cela que nous avons fondé villages et institutions pour l'avancement de la société, dont les écoles pour l'enseignement et les hôpitaux pour le soin des malades. On retrouve là une part majeure de notre héritage collectif.

Ces valeurs, nous les reconnaissons tous, et tous nous les reconnaissons. Cependant, leur racine profonde, c'est pourtant l'Évangile... De façon globale, Jésus a choisi le chemin du cœur. Il en a témoigné de manière privilégiée à l'égard des faibles, des pauvres et des malades. La parabole du bon samaritain nous propose des options: passer sans voir, voir mais ne rien faire pour ne pas se retarder, ou se poser la question «comment ça va finir si je ne bouge pas?» De longue tradition, n'est-ce pas cela que nous avons su faire?

La personne qui suit la voie du cœur comme Jésus n'a pas à imposer ses convictions à celle qui choisit l'aide médicale à mourir, dont il faut accepter la décision, prise librement. Ce qu'on peut faire de mieux, c'est de témoigner par l'amour qu'on lui porte, ne serait-ce que par un sourire. La conduire sur le chemin de l'amour, évoquer les personnes qui ont un sens pour elle, espérer que cela soit un motif pour l'aider à continuer à vivre en supportant sa souffrance.

Devant la personne souffrante en fin de vie, l'accompagnement dans la compassion nous ressemble. Il en résulte nécessairement des bienfaits pour la personne. Et pour nous aussi. Un «win-win» comme on dit familièrement de nos jours.

Dans une période de la vie de l'Église où l'institution est ébranlée, les disciples vieillissants, le relativisme pénétrant, ce sera beaucoup par l'imitation de Jésus en présence des personnes souffrantes que les chrétiennes et chrétiens vont demeurer significatifs.

C'est un témoignage qui restera toujours positif et difficile à contester.

Collecte Mond'Ami

Une leçon de solidarité par nos plus jeunes



Le rendez-vous intergénérationnel portant sur le thème de la justice a permis aux jeunes et à leurs familles de manifester leur solidarité face aux besoins du monde en participant à un projet de partage avec l'organisme **Mond'Ami**.

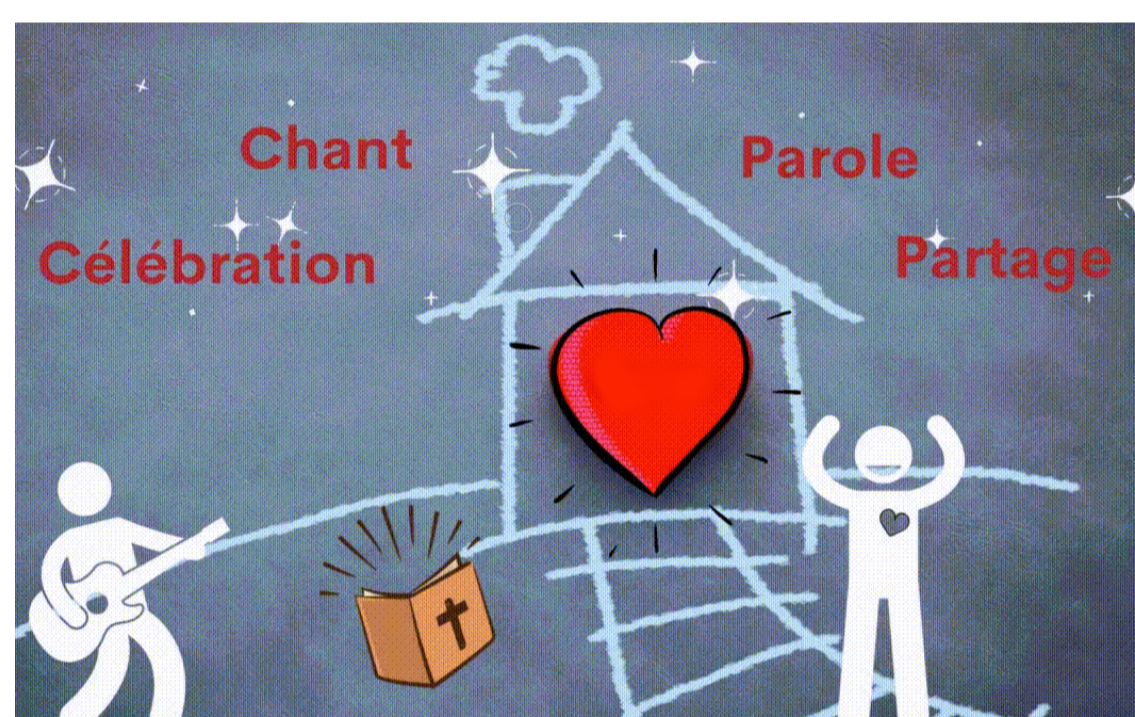
Soyons fiers de la générosité des familles qui ont participé à ce projet et nous les remercions de tout cœur!

Grâce à l'effort des plus jeunes, le retour des banques a rapporté la somme de 318,40\$.

Bravo!

Francine Bernier et Denise Caron, agentes de pastorale

Invitation à une MESSE DU COEUR à l'occasion de la veillée de la Pentecôte Samedi le 27 mai Salle municipale de Saint-Germain



Une MESSE DU COEUR est une célébration qui se caractérise par un **partage de la parole** et, en lien avec elle, à quelques **rites ajoutés** qui nous la font interioriser. Elle a habituellement lieu dans des **lieux autres que nos églises**, ce qui nous permet de disposer autrement le mobilier liturgique et l'assemblée.

Au niveau musical, nous comptons sur des **talents locaux** et nous projetons des **chants chrétiens enregistrés** auxquels il est assez facile de participer. La **rencontre fraternelle** des participants, avant et après la célébration, en est aussi une partie importante.

Ces messes sont à **INTENTION COLLECTIVE**: chacun peut demander une prière (défunts, situation personnelle particulière, etc.) et offre le montant d'argent qu'il veut.

Ces MESSES DU COEUR sont plus longues... mais nous croyons qu'elles nous aident à rencontrer le Seigneur dans une **action liturgique renouvelée**, tout en gardant le **rite catholique** de la messe.

Vous êtes toutes et tous les BIENVENUS à ces moments très forts de rassemblement.

Le Comité pour les Messes du cœur de l'Unité missionnaire du Centre

INFORMATIONS: l'abbé Christian Bourgaud (581-337-3595)

21 MAI 2023

57^e JOURNÉE MONDIALE DES COMMUNICATIONS SOCIALES

Parler avec le cœur.

"Selon la vérité, dans la charité" (Ep 4, 15)



Missionnaires d'une communication ouverte et accueillante!

FONDATION LUCIEN-LABELLE «...l'engagement pour une communication "à cœur et à bras ouverts" ne concerne pas seulement les professionnels de l'information, mais est une responsabilité de tout un chacun.»

Le Pape François a publié au mois de janvier dernier son message annuel pour la 57^e Journée mondiale des communications sociales, qui aura lieu le dimanche 21 mai 2023. Le thème de cette année est **Parler avec le cœur. «Selon la vérité, dans la charité»**.

Citant la Lettre de saint Paul Apôtre aux Éphésiens, le Saint-Père mentionne que «nous devons avoir peur non pas de proclamer la vérité, même si elle est parfois inconfortable, mais de le faire sans charité, sans cœur.»

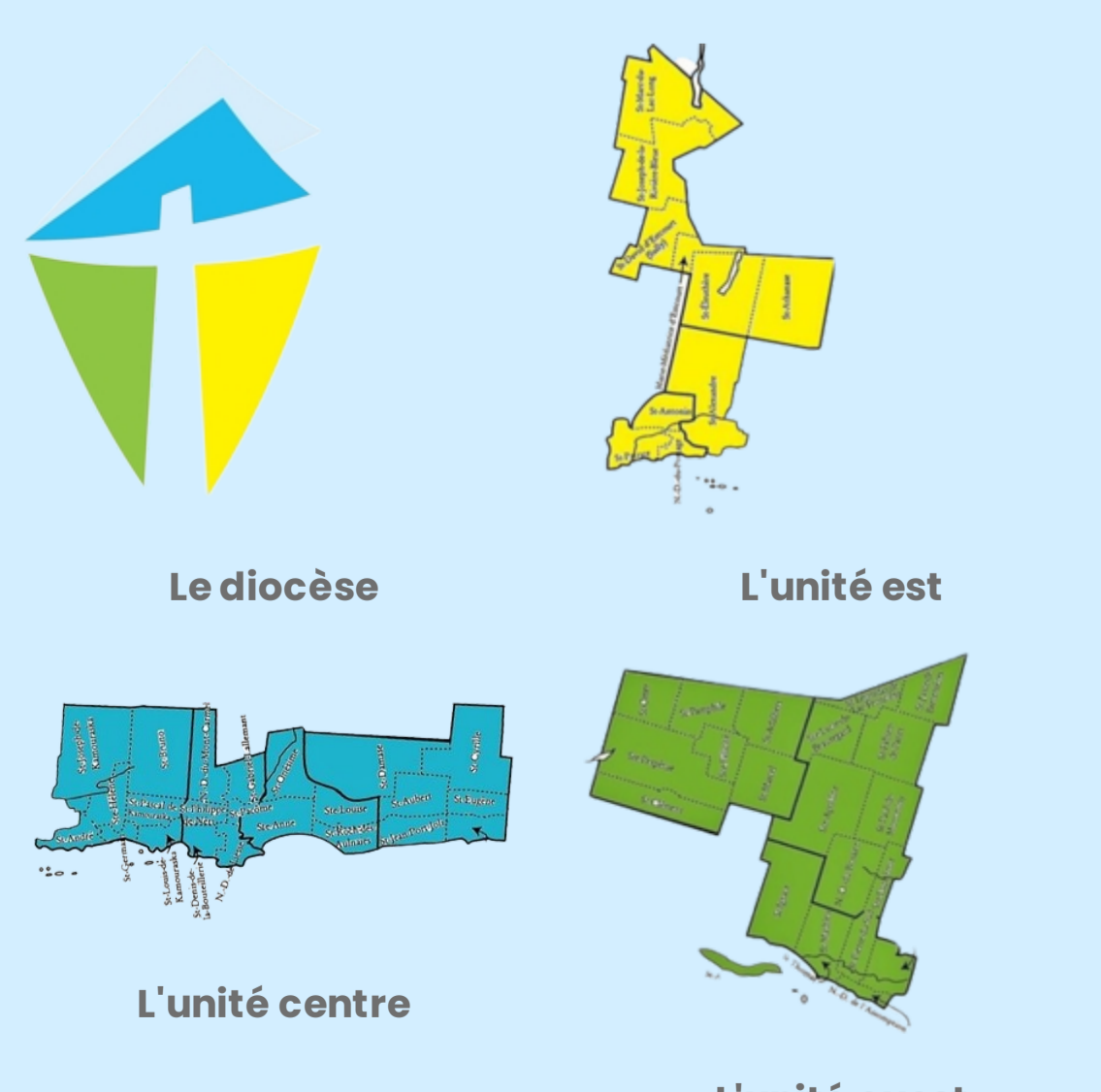
Dans son message, le Pape François souligne l'importance de la vérité pour la vie en société et l'importance du rôle des médias dans la diffusion de cette vérité. Il rappelle que la vérité est un bien commun qui doit être protégé, car elle est la base de toute relation authentique.

«L'appel à parler avec le cœur interpelle radicalement notre temps, plus enclin à l'indifférence et à l'indignation.»

Dans un monde où les échanges peuvent souvent être froids et impersonnels, il est plus important que jamais de parler avec le cœur, car «**du cœur jaillissent les paroles justes**» pour construire un monde toujours meilleur où la vérité et la charité règnent en maître.

Le diocèse et ses unités missionnaires

Cliquez sur les images pour accéder aux sites web



Quelqu'un vous a fait suivre l'infolettre ?

Vous pouvez la recevoir directement

Je m'abonne

Église de Sainte-Anne

1200, avenue Painchaud, La Pocatière Canada

Vous avez reçu ce courriel parce que vous êtes une personne intéressée par la mission portée par notre Église diocésaine. Si ce n'est pas le cas, vous pouvez

vous désabonner